



C'est ce que l'on peut retenir de la 2ème session du Conseil d'administration de la Société nationale des Hydrocarbures (Snh) tenue entre les 19 et 26 novembre 2020 dernier. Selon nos sources, le Cameroun est en négociation avec le pétrolier chinois Addax Petroleum Cameroon Limited pour un partage de production sur le bloc Ngoosso à Bakassi.

Les gisements de pétrole de la péninsule de Bakassi seront bientôt mis en exploitation. La bonne nouvelle a récemment été rendue publique au cours des dernières assises du Conseil d'administration de la Snh des 19 et 26 novembre 2020. une nouvelle du reste bien accueillie par de nombreux observateurs, surtout quand on se souvient que la reconnaissance de la camerounité de la presqu'île de Bakassi n'a pas été un long fleuve tranquille. Etendue sur près de 1000 km², les résultats des différentes études réalisées dans la presqu'île font état de ce que c'est une zone riche en hydrocarbures et en ressources halieutiques. Ainsi pour le Cameroun que pour le Nigéria, l'enjeu était énorme : ne pas arriver à une escalade militaire.

Seulement, au moment où certaines puissances occidentales, pêcheurs en eaux troubles par excellence, tentaient de pousser les 2 pays dans un conflit armé à l'issue incertaine, Paul Biya et son homologue nigérian Olessegun Obassandjo vont plutôt opter pour une résolution pacifique du conflit en s'orientant vers la justice internationale et la voie de la diplomatie. Le pacte tacite de non-agression et de secours mutuel existant entre les deux Nations du golfe de guinée depuis 1967 est sorti des tiroirs pour la circonstance. il a fallu donc au président Paul Biya, en homme d'Etat expérimenté, de mettre tous les moyens diplomatiques et juridiques

dont le Cameroun disposait, pour persuader son voisin nigérian de libérer Bakassi. Selon certains observateurs pointilleux, le Cameroun aura attendu 14 bonnes années avant de lancer l'exploitation de cette presqu'île. Surtout qu'avant le 30 juin 2020, les fameux accords coloniaux de 1960 qui donnaient à la France l'exclusivité de l'exploitation de tous les gisements et minerais connus et/ou non connus du sous-sol du pays de Paul Biya, constituaient une espèce d'épée de Damoclès pendue sur la tête du Cameroun. Fin stratège, le président Paul Biya a usé de patience et a attendu l'an 2020 pour lancer l'exploitation pétrolière dans la péninsule de Bakassi. Un véritable cadeau qui permet au président Paul Biya de réaliser ses vœux à savoir : que les Camerounais se souviennent de lui comme l'homme qui a apporté la démocratie et la prospérité à son pays.

A en croire nos sources, pour lancer ainsi l'exploitation des gisements de pétrole de la péninsule de Bakassi, le choix présidentiel a été porté sur le pétrolier chinois addax Petroleum Cameroon Limited. Une entreprise chinoise qui n'est pas du tout une inconnue dans le landerneau camerounais de l'exploitation pétrolière. Nous apprenons en effet que Yaoundé avait déjà, depuis 2004, octroyé un permis de recherche à ce pétrolier chinois depuis le 19 mars 2004. Ce permis couvrait alors 474 km², mais avait malheureusement expiré le 25 janvier 2016. Et ce, apprend-on, non sans de très bons résultats. Il aura donc fallu attendre novembre 2020 pour que le pétrolier chinois addax Petroleum Cameroon Limited remette à nouveau son pied sur l'étrier de l'exploitation des gisements de la péninsule de Bakassi. Sans tambours, ni trompettes, le président Paul Biya est entrain de parachever son immense œuvre à savoir : l'indépendance totale et l'industrialisation du Cameroun. un modèle qui mérite d'être enseigné dans les écoles de science politique.

Source : LA NOUVELLE N° 572 du lundi 14 décembre 2020
